

# Assises de la recherche sur les pratiques récréa-sportives en nature

Les 15, 16, 17 novembre 2023  
CERMOSEM (Mirabel, Ardèche)

A la suite d'un séminaire préparatoire qui s'est tenu dans les Alpes en 2022, nous vous invitons à participer à ces rencontres scientifiques. Une douzaine de pôles réflexifs ont été retenus pour rendre compte des dynamiques de transformation en cours : aventure, éducation, bien-être, sobriété, justice sociale, e-sports, habitabilité, changement climatique, culture, commun, propriétés privées, pratiques numériques.

Une soixantaine de chercheurs(es) sont attendues pour échanger, réfléchir et apporter de la connaissance sur l'état de la recherche et les perspectives en gestation.

A une époque marquée par des enjeux considérables concernant de multiples sujets (transition, accessibilité, santé, nature, ...), ces assises sont précieuses pour accompagner les émergences écologiques, culturelles ou économiques en devenir.

Un moment incontournable pour tous ceux (chercheurs, étudiants, institutionnels, professionnels, ...) qui souhaitent participer à ces rencontres et intervenir dans les débats et les moments d'échanges proposés tout au long de ces assises.



## Organisateurs :

Rozenn Martinoia, Pascal Mao, Isabelle Frochot, Philippe Bourdeau, Olivier Bessy, Frédéric Guyon, Frédérique Roux, Eric Boutroy, Guillaume Routier, Jean Corneloup, Hugues François, Marc Langenbach, Gilles Rotillon, Isabelle Gaillard, Véronique Reynier, Florian Lebreton, Cécile Ottogalli-Mazzacavallo, Gilles Raveneau, Katja Sontag, Christophe Gibout, Clémence Perrin-Malterre, Cécilia Claeys.

Avec le concours de :





## Mercredi 15 novembre 2023

**8 h 30 – 9 h 30 : Accueil**

**9 h 45 – 10 h 15 : Introduction aux assises**

Les sciences récréa-sportives en nature : un champ de recherche en recomposition :  
Pascal Mao et Jean Corneloup

**10 h 15 – 12 h 15 : Plénière sur les enjeux de la recherche**

Intervenants : Bernard Andrieu, Gilles Raveneau, Cécilia Claeys, Eric Boutroy, Isabelle Frochot et Christophe Gibout,

**12 h 15 – 14 h : Repas**

**14 h – 15 h 45 : Pôle réflexif 1** : Culture, styles de pratique et mode d'existence,  
Coordinateurs : Jean Corneloup et Olivier Bessy

**15 h 45 – 16 h : Pause**

**16 h – 17 h 45 : Pôle réflexif 2** : Changement climatique et tourisme de montagne  
Coordinateurs : Hugues François et Jacques Mourey

**18 h – 19 h : Libre**

**19 h – 21 h : Repas**

**21 h – 22 h : Débat** : Anthropocène, transition et alpinisme ?, animé par Yann Borgnet

## Jeudi 16 novembre 2023

**8 h : Accueil**

**8 h 45 – 10 h 30 :**

**Pôle réflexif 3** : Transmission, éducation, formation, Coordinateur : Christophe Gibout

**Pôle réflexif 4** : Sports de nature et faune sauvage,  
Coordinatrices : Clémence Perrin et Cécilia Claeys

**10 h 30 – 10 h 45 : Pause**

**10 h 45 – 12 h 15**

**Pôle réflexif 5** : Propriétés privées et espaces de pratique légitimes,  
Coordinatrices : Frédérique Roux et Katja Sontag

**12 h 15 – 14 h : Repas**

## Jeudi 16 novembre 2023 - suite

**14 h – 15 h 45 :**

**Pôle réflexif 6** : Numérisation des loisirs et loisirs numériques : et la nature dans tout ça ?,  
Coordinateurs : Marc Langenbach et Pascal Mao

**Pôle réflexif 7** : Sobriété, écomobilité, changer d'approche,  
Coordinateurs : Florian Lebreton, Olivier Bessy et Eric Boutroy

**15 h 45 – 16 h : Pause**

**16 h – 17 h 45 :**

**Pôle réflexif 8** : Justice sociale et genre, Coordinatrices : Cécile Ottogalli et Clémence Perrin

**Pôle réflexif 9** : Santé, bien être, care, Coordinateur : Frédérick Guyon

**18 h – 19 h : Libre**

**19 h – 21 h : Repas**

**21 h – 22 h : Spectacle sur les jeux olympiques en hiver**, Compagnie Impromptu Circus

## Vendredi 17 novembre 2023

**8 h : Accueil**

**8 h 45 – 10 h 30 : Pôle réflexif 10** : Habitabilité et (pratiques de) nature,  
Coordinateurs : Philippe Bourdeau et Frédérick Guyon

**10 h 30 – 10 h 45 : Pause**

**10 h 45 – 12 h 15 : Pôle réflexif 11** : Communs récréatifs et espace public,  
Coordinateurs : Jean Corneloup et Gilles Raveneau

**12 h 15 – 14 h : Repas**

**14 h – 16 h : Séance plénière et débats collectifs :**

Les sciences récréa-sportives en nature : un champ de recherche en recomposition  
Conférenciers : Philippe Bourdeau et Dominic Lapointe  
Animateur de la séance plénière conclusive : philippe Bourdeau

**16 h : Clôture**



## Plénière sur les enjeux de la recherche

Bernard Andrieu, « **Un nouveau plein air naturiste ?** », I3SP, Paris.

Gilles Raveneau, « **Les pratiques récréatives de nature contre la nature** », EVS, Lyon.

Cécilia Claeys, « **La justice environnementale pour une autre lecture des impacts socio-écologiques de la (sur?)fréquentation récréa-sportive de la nature** », UPVD, Perpignan.

Eric Boutroy, « **Se détacher dans la nature. Quelques perspectives ouvertes par la sociologie du retrait** », L-VIS, Lyon.

Isabelle Frochot, « **Le ski festif : comment la fête s'est invitée dans l'univers alpin** », GRECO, Dijon.

Christophe Gibout, « **La pleine nature urbaine en transition récréative : Vers un développement (ré)créatif et responsable des territoires du quotidien (péri)urbain** », TVES, Lille.

## Anthropocène, transition et alpinisme ?

Débat animé par Yann Borgnet

Alors que le changement climatique infuse dans nos vies et celle des organisations, de profonds bouleversements sociétaux modifient la pratique de l'alpinisme et ses professions associées (guide, gardien.ne.s de refuges...). Tout comme en retour, l'alpinisme et ses métiers sont acteurs de ces transformations.

L'alpinisme est-il ancré dans esprit immuable et résistant à toute forme de changement ? Est-ce qu'il suit les changements en cours en s'y adaptant ? Ou bien est-ce qu'il les accompagne et les anticipe pour inventer une pratique différente, investie par les amateurs et professionnel.le.s ?

Après avoir revisité l'esprit pionnier de l'alpinisme et son actualité, nous dégagerons de potentiels signaux faibles qui augurent des transformations de ses pratiques à l'aune des changements climatiques et sociétaux, et des bouleversements qui en résultent."

Sous réserve : François Damilao, Rozenn Martinoia, Mathias Virilli, Ulysse Lefèbre, Gilles Rotillon, Simon Welfringer,...

## Pôle réflexif 1

### Culture, style de pratique et mode d'existence :

#### Les cultures récréa-sportives en nature émergentes : entre e-sport et écomodernité

Coordinateurs : Jean Corneloup et Olivier Bessy

Les formes culturelles qualifient les dominantes corporelles, sociales, techniques, technologiques et symboliques, spécifiques à un collectif de personnes dans la manière d'investir les pratiques sportives en nature. Un champ des formes culturelles existe et dynamise les relations que les publics activent dans leurs pratiques du temps libre. Des transformations récréatives se produisent qui donnent naissance à de nouvelles formes culturelles nécessitant de se référer à des cadres scientifiques affinées et qualifiées pour décrypter le sens du jeu et les jeux de sens en jeu. Dans la perspective de saisir les innovations culturelles en cours qui viennent recomposer les cultures récréatives, nous souhaitons interroger la dynamique des formes culturelles écomodernes et récréa-numériques qui alimentent les engagements récréatifs présents et à venir. A une époque où les questions de transition se posent, comment ces deux formes culturelles alimentent la recomposition des relations des pratiquants à la nature, aux imaginaires, à soi et aux autres ? Entre l'engouement pour les e-sports (et autres pratiques numériques) se déroulant en nature et les embarquements et immersions dans des écologies corporelles des profondeurs, d'autres cadres scientifiques sont à activer pour rendre compte des transformations culturelles en cours.

Antoine Dore, « **Les cultures de l'aventure en plein air** », INRAE, Toulouse.

Hélène Melin, « **Les sentiers ruraux en Corse : entre usages traditionnels, ouverture au tourisme et réappropriations locales. Quelles légitimités de présence ? Le cas de la Balagne** » CLERSE, UMR CNRS.

Lucie Fortun, « **Océanisation des mobilisations environnementales : corps, engagements et politique** », laboratoire AMURE, Paris.

Vincent Berry, « **Les cultures numériques dans les jeux vidéo** », laboratoire EXPERICE, Paris 13.



## Pôle réflexif 2

### **Quelle place pour les loisirs sportifs de nature dans le contexte de l'adaptation du tourisme de montagne au changement climatique ?**

Coordinateurs : Hugues François, Jacques Mourey et Emmanuel Salim

Les systèmes touristiques de montagne traditionnels sont fortement impactés par l'évolution du climat en même temps que ces espaces constituent un terrain de jeu de premier plan pour les pratiques récréa-sportives de pleine nature. Ces dernières tiennent d'ailleurs une part importante dans les politiques de diversification qui accompagnent la transition touristique et territoriale. Pourtant ces pratiques de pleine nature sont également directement impactées par l'évolution des paysages et des conditions environnementales de pratique. Des observations sur la cryosphère, la fréquentation de la haute montagne ou l'évolution des structures d'accueils permettent d'ores et déjà d'évaluer les effets du réchauffement sur les pratiques récréa-sportives. Dans le domaine du tourisme, notamment estival sont soulignées les limites physiologiques qui risquent d'être atteintes avec l'évolution du climat et qui constitue une source d'incertitude proportionnelle à l'engagement sportif. Limites du corps ou limites du terrain de jeu, quelles sont les contraintes qui pèsent sur l'avenir des pratiques de pleine nature au regard de l'évolution climatique. Comment passer d'une vision réflexive à une vision prospective ? Quelles sont les zones d'ombre des recherches actuelles ? Les verrous scientifiques à ouvrir ? En nous appuyant sur les travaux des jeunes chercheurs, également associés au montage de cet atelier nous nous appuyons sur les recherches actuelles « en train de se faire » pour mieux jalonner la démarche de recherche pour répondre à ces questions.

Anne-Sophie Crepeau, « **Les prestataires d'activité de « sports de nature » et le changement climatique. Formes d'engagements dans une trajectoire d'adaptation durable** », EDYTEM, USMB, Chambéry.

Yann Borgnet, « **Alpinisme sans sommet : une voie pour l'avenir ?** », PACTE, UGA, Grenoble.

Emmanuel Salim, « **La perception du changement climatique par les pratiquants de l'alpinisme** », ISTHIA, CERTOP, Univ. Toulouse Jean Jaurès ; IGD, Univ. Lausanne.

## Pôle réflexif 3

### **"Transmission, Education, Formation"**

Coordinateurs : Christophe Gibout et Bernard Andrieu

Face aux valeurs traditionnelles, la réflexion sur la transition récréative (Corneloup, 2022) l'écologie corporelle (Andrieu 2009) ou le rapport socio-culturel au ralentissement (Lebreton et al., 2020) est cette philosophie du corps vivant, immergé dans les milieux, afin d'éveiller la perception vécue à la vivacité des éléments du cosmos. Cette micro-écologie nous fait réfléchir à nos actions quotidiennes sur l'impact carbone, la gestion des déchets ou encore les vibrations internes ressenties dans notre corps, dans les pratiques corporelles. Face à l'accélération du monde, le concept de résonance d'Hartmut Rosa est venu modéliser les vibrations du contact au monde là où nous avons plutôt développer l'idée d'émersion du corps vivant dans la perception du corps vécu. La fluidité du monde contemporain se lie pour Rosa avec la possibilité de rester en contact avec le monde par sa résonance.

Être davantage en résonance (Rosa, 2022, 30) implique une interaction et pas seulement une échoïsation : la tentation est grande de se replier sur une vie cellulaire et de recevoir l'écho du monde derrière la protection de nos écrans. L'interaction résonante (Rosa, 2022, 34) est très proche des recherches de Merleau-Ponty qui, dès les conférences de Mexico en 1949, développe l'idée que la perception est dans le monde.

La lutte des associations animalistes, le développement des pratiques véganes, les modes de vie alternatifs, l'éco-formation, les architectures écologiques, la permaculture, le localisme des marchés, le retour en popularité des écosophies et leurs mises en œuvre via des stages de terrain ou d'initiation, les expériences pédagogiques de dépaysement ou de rupture via la nature pour des publics difficiles ou encore la sobriété énergétique sont autant de pratiques et de théories qui se complètent sans toujours être toutes mise en œuvre par la même personne. Elles instruisent, chacune à leur manière, et beaucoup d'autres encore à côté, d'une mutation à l'œuvre des pratiques éducatives, (in)formatives et de transmission L'enjeu de l'atelier est ainsi de réfléchir à ces nouveaux modes de transmission, d'autoformations et de partages des expériences à partir des savoirs expérientiels et des cultures locales et situées, alternatives au colonialisme environnemental de l'anthropocène.

Clément Barnaudy, « **Le Travail Qui Relie, un processus d'auto-écoformation (sous réserve)** », Géographe, Université de Montpellier.

Virginie Boelen, « **L'écoformation et son approche holistique dans les pratiques d'éducation par la nature et le territoire : un focus sur la dimension spirituelle** », Professeure Associée en Didactique, Université du Québec à Montréal.

Jean-Denis Hue, « **Vers une éducation transformative : un cas de géographie pratique sur la côte d'Opale** », TVES, Université du Littoral – Côte d'Opale.



#### Pôle réflexif 4

##### Sports de nature et faune sauvage

Coordinatrices : Clémence Perrin-Malterre et Cécilia Claeys

Nous proposons de questionner les rapports que les pratiquants entretiennent avec les animaux sauvages, les phénomènes d'attraction – rejet en fonction des espèces sauvages considérées et la place qu'ils occupent dans le cadre de leur pratique. Il s'agit aussi d'interroger la notion de dérangement de l'animal sauvage : comment est-il perçu par les pratiquants ? Comment le définissent-ils et le prennent-ils en compte dans leur pratique ? Quelles sont les modalités de gestion de cette « cohabitation » ? Comment celle-ci est-elle appréhendée ? Quels outils sont mobilisés et avec quels effets ? Enfin, se pose la question des différences culturelles et sociales du rapport à l'animal dans la pratique sportive et des inégalités associées.

Frédérique Jossinet, « **Gérer un milieu fragile et riche en biodiversité devenu "spot" de plongée sous-marine. L'exemple de l'atoll de Fakarava** », UMR Prodig – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Léna Gruas, « **Sports de nature et de la faune sauvage - Regards croisés sur les sports de montagne et les sports nautiques** », Labers – Université de Bretagne occidentale.

Nicolas Baptiste, « **La règle, l'humain et l'animal : des négociations trailistiques** », LPED – Aix-Marseille Université.

#### Pôle réflexif 5

##### Commun, propriétés et espace public

Coordinatrices : Katja Sontag et Frédérique Roux

Les pratiques récréatives de nature se déroulent indifféremment sur la propriété publique et la propriété privée. Si la propriété publique – avec des nuances, selon qu'il s'agit du domaine public ou du domaine privé -, qui a vocation à accueillir le public, se prête plus aisément à un usage ludico-sportif, tel n'est pas le cas de la propriété privée, dont l'exclusivisme se concilie mal avec la libre circulation des sportifs. Mais, aujourd'hui, ces activités participent de mutations plus larges de la propriété foncière rurale, à la fois du fait de l'évolution du droit rural et du droit forestier et de l'affirmation du droit de l'environnement, mais aussi des nouveaux usages, tels que les sports de nature. Dès lors, se pose la question de la gestion collective de ces lieux : le recours au concept de « commun » est-il une voie à explorer pour l'accès aux sites ?

Jean-François Joye, « **Tourisme, récréation, ressourcement, contemplation... nouveaux services aux populations des communs fonciers ancestraux résurgents (communaux, sectionaux...)**. Comment accompagner le pouvoir d'agir des communautés usagères dans le registre des « politiques territoriales » ? », Centre de recherche en droit Antoine Favre, Université Savoie Mont Blanc.

François Mandin, « **Le libre accès aux activités physiques et sportives de nature et la responsabilité juridique des gardiens des espaces naturels** », UMR 6297 Droit et Changement Social.

Gilles Rotillon, « **Le retour au commun comme mode de gestion des espaces récréatifs est-il compatible avec leur marchandisation croissante ?** », Economiste, Université Paris-Nanterre.

Nicolas Dupuy, « **Controverse dans l'analyse de la nature juridique des espaces de pratiques récréatives de nature. Le domaine public ou privé des collectivités sont-ils toujours des espaces ayant pour vocation d'accueillir le public lorsqu'il s'agit de pratiquants de sports de nature ?** », Département de l'Ardèche.



## Pôle réflexif 6

### **Numérisation des loisirs et loisirs numériques : et la nature dans tout ça ? (Numérique, sport et objets connectés)**

Coordinateurs : Marc Langenbach et Pascal Mao

La transition numérique a un impact sur de multiples facettes de nos quotidiens. Les activités récréatives et les sports de nature n'y échappent pas. Cet atelier est l'occasion d'interroger diverses dimensions de la numérisation des loisirs. Informations Géographiques Volontaires, traces géonumériques, esports et loisirs virtuels, quantification de soi à l'aide de dispositifs numériques, ou encore médias sociaux et spatiaux sont autant de nouveaux domaines et thématiques qui seront questionnées.

Nicolas Besombes, « **Le paradoxe des Virtual Sports de pleine nature, eSailing et eCycling** », URP, Univ. Paris-Cité.

Valérian Geffroy, « **Outillage numérique et construction de savoirs spatiaux spécialisés en parapente, kayak et escalade** », ENS, Lyon.

Matthieu Quidu et Brice Favier Ambrosini, « **Les usages ordinaires du numérique dans les loisirs sportifs de nature. Étude de l'utilisation de la montre connectée en course à pied** », L-VIS, Lyon et Université du Québec à Chicoutimi.

Robin Lesné, « **Les informations géographiques volontaires au service de l'observation de la fréquentation récréative des espaces naturels** », ULR 4477 TVES - Université du Littoral Côte d'Opale.

## Pôle réflexif 7

### **Sobriété, écomobilité, changer d'approche : Les loisirs sportifs et récréatifs en nature : Un laboratoire de sobriété**

Coordinateurs : Florian Lebreton et Olivier Bessy

Les loisirs sportifs et récréatifs en nature interrogent aujourd'hui les transformations du champ sportif, marquées par l'émergence des notions de sobriété, d'écomobilité, et d'authenticité comme symboles de la transition récréative en cours. Elles invitent les professionnels et communautés de chercheurs à changer d'approche, à repenser l'organisation des flux et la fréquentation des pratiquants sur les territoires récréatifs, qu'ils soient urbains, ruraux, littoraux ou montagnards. Si les dimensions temporelles et spatiales émergent au premier abord, d'autres s'entrecroisent dès lors que l'objet scientifique devient pluridisciplinaire. Peut-on pour autant parler de la sobriété en tant que « nouveau paradigme » appliqué à une décroissance sociétale et touristique notamment (Moira et al., 2017) ? Le terme de « slow », s'il peut paraître galvaudé en certains lieux, est aussi une manière d'échanger nos approches car il est ancré à l'interface de préoccupations corporelles (immersives, sensorielles), environnementales (écomobilité, locatourisme) et sociétale (sobriété, minimalisme). Plus précisément, il s'agira à la fois de déconstruire et de recadrer son emploi au regard des enjeux actuels et futurs.

Philippe Bourdeau, « **Se sentir bien sans aller loin** », PACTE, Grenoble.

Matthieu Quidu, Brice Favier-Ambrosini et Matthieu Delalandre, « **Se détacher (objets, chiffres, compétitions...) pour mieux se connecter à la nature ? Diversité des significations et des carrières minimalistes** », L-VIS, Lyon I, UQAC, Canada, Univ. Gustave Eiffel, Paris-Est.

Eric Boutroy, « **S'alléger ou se libérer ? Pluralité des minimalismes dans les pratiques d'itinérance ultra-light** », L-VIS, Lyon.

Antoine Marsac et Lucile Barbaudy, « **L'expérience recherchée dans les pratiques de survie en Ile-de-France : rapports à l'espace et au temps** », Univ. Gustave Eiffel, Paris-Est.



## Pôle réflexif 8

### Sport de nature, justice sociale et genre

Coordinatrices : Cécile Ottogalli-Mazzacavallo et Clémence Perrin-Malterre

Dans la continuité des réflexions engagées dans le numéro « Justice sociale, genre et santé récréative » de la revue Nature et Récréation de juin 2022, l'enjeu de ce pôle est de stimuler la réflexion autour de l'accessibilité sociale des pratiques de nature pour des publics historiquement exclus ou éloignés de ces espaces récréatifs du fait de leur genre, de leur sexualité, de leur condition sociale ou/et ethno- raciale. Ainsi, nous questionnerons comment, dans et par les pratiques de nature, les vulnérabilités sociales se renforcent ou, au contraire, se réduisent du fait de l'agentivité des acteur/trices. Grâce à des analyses approfondies et critiques des phénomènes dits de démocratisation et/ou de féminisation des pratiques de nature, nous questionnerons à différents niveaux la dialectique domination/émancipation en mobilisant divers champs disciplinaires et ancrages théoriques.

Léa Sallenave, « **Féminités/masculinités normalisées et minorisées en montagne** », Post DOC - UNIGE & UGA.

Fabienne Gillonnier, « **Le poids des traditions, la justice distributive sous le prisme du genre chez les monitrices de ski** », Université Savoie Mont Blanc.

Aurélia Mardon, « **Conditions et ressorts de l'implication des filles dans la pratique de l'escalade sur SAE durant l'adolescence** », Clersé, Lille.

Anne Schmitt, « **La course au large : quand les femmes prennent la barre** », Paris Saclay

Fatia Terfous, Fanny Dubois, Cécile Fabry, « **Les prestataires de loisirs sportifs de pleine nature au prisme de l'intersectionnalité et de l'écoféminisme** », CRESCO, Toulouse.

## Pôle réflexif 9

### Santé Bien-être Care

Coordinateurs : Frédérick Guyon et Sandra Seyssel

La question de l'usage de la nature dans les activités des pratiques récréatives en nature questionne l'imaginaire et les possibilités de la régénération physique, physiologique, énergétique, existentielle, donc la capacité « éco-thérapeutique » et prophylactique des éléments « naturels » : aller sportivement et récréativement dans la nature pour s'oxygéner, pour s'émouvoir de la beauté d'un paysage, pour écouter les sonorités naturelles, pour faire corps avec le rocher, pour s'unir à l'élément aquatique, etc. L'enjeu est d'examiner comment et en quoi, dans les pratiques récréatives en/de nature, la santé, dans sa définition la plus englobante, s'améliore au contact de la biodiversité et du vivant.

Alix Cosquer, « **Pourquoi la nature nous fait-elle du bien ? Vers la compréhension de processus d'interaction à la nature** », CEFÉ, Montpellier.

Sylvie Miaux, « **Proximité et informalité, ingrédients nécessaires à la pratique du plein air urbain. Les espaces naturels de loisir informels (ENLI) et le bien-être** », Département d'études en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à Trois-Rivières.

Emmanuelle Larocque, « **L'Intervention par la Nature et l'Aventure ( :NA) sous le prisme du travail écosocial : vers le développement d'une vision écocentrique de la santé et du bien-être** », Université du Québec en Outaouais.

Anne-Sophie Sayeux, « **Espaces bleus et bien-être : une ethnographie des écothérapies maritimes** », UPR 3625 – I3SP Institut des Sciences du Sport-Santé de Paris.



## Pôle réflexif 10

### Habitabilité et (pratiques de) nature

Coordinateurs : Philippe Bourdeau et Frédérick Guyon

Les pratiques touristiques et récréatives ont longtemps été appréhendées à partir d'un prisme quasi-exclusif d'attractivité. D'une part pour expliquer pourquoi telle ou telle activité trouvait des conditions de pratiques optimales dans un lieu, site ou spot répondant à des caractéristiques physiques ou culturelles propices ; d'autre part pour rendre compte de leurs vertus éducatives, culturelles et expérientielles en termes de vécu par leurs adeptes ; et enfin dans une perspective de marketing territorial visant à amplifier et optimiser leur impact économique local et régional dans le cadre d'un modèle de développement pensé comme 'alternatif' vis-à-vis du tourisme de masse.

Même si cette perspective a peu à peu intégré—dans des proportions très variables— des préoccupations à visée 'écoresponsables', elle est de plus en plus en incapacité de répondre aux enjeux contemporains marqués par de multiples facteurs de crises. Dans ce contexte, l'appréhension globale et locale des pratiques récréatives est de plus en plus dépassée et 'déplacée' par des questions d'ordre environnemental et social : dégradation climatique, sécheresse, biodiversité, tensions 'sur-touristiques', régulation des mobilités, accès au logement des résidents permanents, relations au vivant...

En postulant que la transition sociétale repose sur le basculement d'un paradigme d'attractivité à un paradigme d'habitabilité, nous proposons que le pôle réflexif 'Habitabilité et (pratiques de) nature' réinterroge le statut et les formes de la récréativité au regard des enjeux inhérents aux limites planétaires et à la justice sociale et spatiale. L'approche habituelle en termes d'habitabilité récréative—au sens de la centralité culturelle et fonctionnelle du fait récréatif dans l'habiter— est donc loin d'épuiser le sujet.

Les pratiques récréatives peuvent-elles encore constituer une fin en elles-mêmes ? Dans quelle mesure constituent-elles en 'profondeur' un vecteur d'accès à des expériences de l'altérité centrées sur la connaissance de soi, des autres, des lieux et du vivant ? Et à l'échelle des territoires, plutôt qu'un point de départ pour des politiques de développement, sont-elles en mesure de devenir une résultante de l'ensemble des qualités culturelles, patrimoniales, sociales et environnementales qui fondent l'habitabilité pour tous leurs résidents, humains et non-humains, permanents et temporaires ?

Yann Borgnet (UMR PACTE, ENSA).

Mathieu Garel (AFET-OFB).

Anne Barrioz (HES-SO, EDYTEM).

Marc Higgin (Cresson, Ambiances-architectures-urbanités)

## Pôle réflexif 11

### Les communs récréatifs dans les territoires ruraux

Coordinateurs : Jean Corneloup et Gilles Raveneau

Au-delà des débats, concertations, démarche qualité et procédures juridiques et institutionnelles mises en place pour organiser la gestion collective des territoires, la référence à l'espace public pose la question des pratiques politiques existantes et élaborées. Non pas pour amplifier la rationalité des procédures instituées, mais pour concevoir ensemble des projets culturels de développement. L'espace public devient alors le lieu de fabrication de communs récréatifs dans la perspective, non seulement d'instaurer une praxis instituante (Dardot, Laval, 2014), mais surtout pour enrôler les uns et les autres dans la constitution d'un monde récréatif référent en fonction des micro-formes culturelles activées localement

Dominic Lapointe, « **Living Labs et capacité d'innovations des acteurs touristique** », CRISES, UQAM, Canada.

Eric Abgessi et Christine Saez, « **L'université Foraine** », COMSOCS, Clermont-Ferrand.

Georges Matichard, « **Marcher depuis la nuit des temps, un projet transdisciplinaire** », agence Monik LÉZart.

Christophe Durand, « **Emergence d'un commun récréatif à Belle-Île en Mer** », UMR PACTE, Grenoble.



# Modalités d'inscription

L'inscription est gratuite mais obligatoire. Nous vous remercions de bien vouloir compléter le formulaire à l'adresse suivante afin de valider votre inscription :

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfz2eQAkLeKAlwG6la4ptKffX22YMt-Ja5QrvHEHh-xqVUUqQ/viewform?usp=sf\\_link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfz2eQAkLeKAlwG6la4ptKffX22YMt-Ja5QrvHEHh-xqVUUqQ/viewform?usp=sf_link)

## Informations complémentaires

Les Assises de la recherche sur les pratiques récréa-sportives en nature se déroulent au CERMOSEM (Mirabel, Ardèche), campus rural de l'Université-Grenoble-Alpes. Vous trouverez toutes les informations sur le lieu à l'adresse suivante : <https://iuga.univ-grenoble-alpes.fr/institut/le-cerlosem/le-campus-rural-le-cerlosem-275906.kjsp>

Pour les personnes venant en transports en commun, il est possible d'arriver jusqu'à Valence ou Montélimar en train puis de prendre un bus jusqu'à Saint-Jean-le-Centenier où les organisateurs viendront vous chercher (merci de le préciser dans le questionnaire d'inscription si c'est le cas)